

LES LAVOIRS *d'Autrefois*

Arbanats

Barsac

Budos

Cérons

Guillos

Illats

Landiras

Podensac

Portets

Preignac

Pujols sur Ciron

St Michel de Rieufret

Virelade

PUBLICATION
PORTENSIS

De tout temps à jamais
les sociétés humaines ont dépendu de l'eau et du feu pour
leur survie.

Autour du feu s'est constitué l'âtre, puis le foyer,
devenu synonyme de famille.

Au fil de l'eau se sont construits écluses et moulins,
digues et pontons, fontaines et lavoirs.

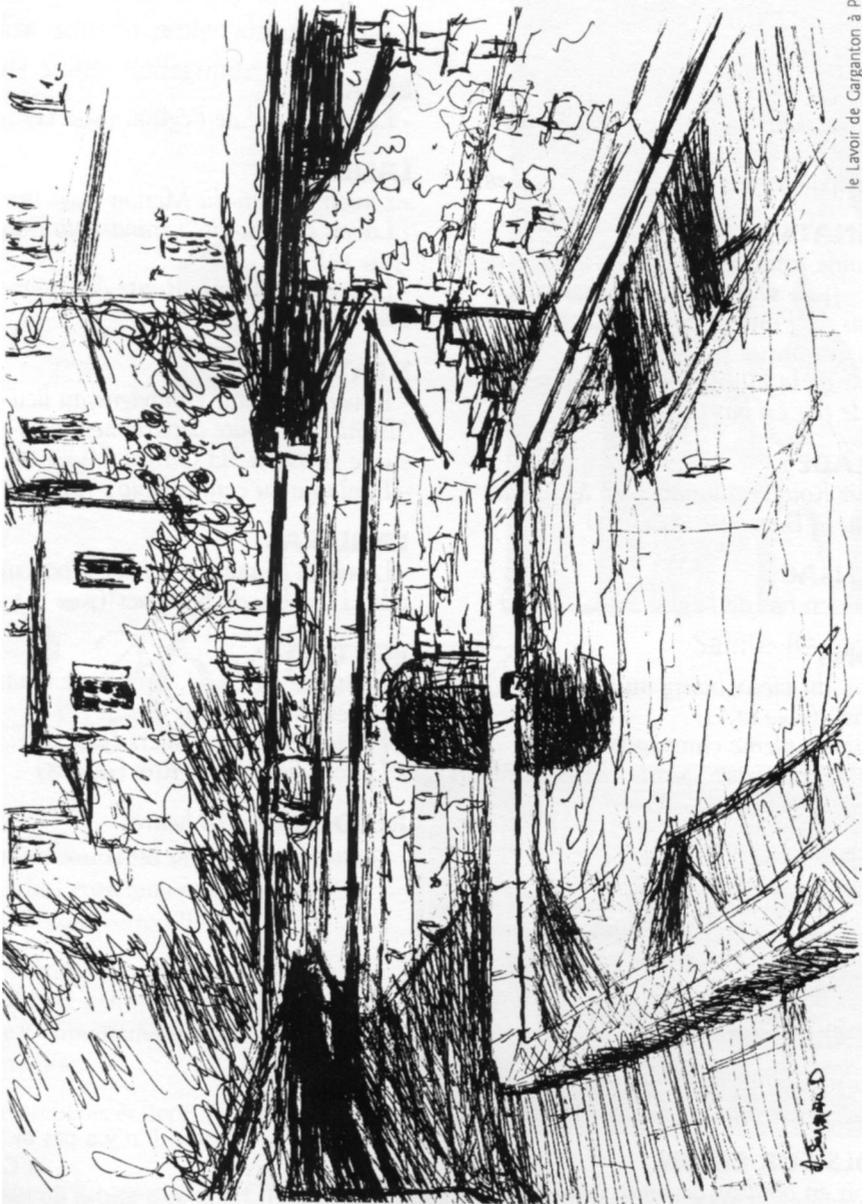
L'âtre rassemblait les générations pour de longues veillées au clair-obscur des braises
que ne concurrençaient pas encore les écrans cathodiques.
Au lavoir, on lavait le linge sale au sens propre, certes ; mais aussi au sens figuré : c'était
par excellence le lieu d'échange de potins et de palabres.
Les nouvelles, bonnes ou mauvaises s'y répandaient, les lavandières les répercutaient,
parfois les amplifiaient, souvent les « embellissaient »...

Le lavoir avait donc une fonction sociale très importante.
C'est à ce titre qu'il importe de les restaurer et de les mettre en valeur,
en tant que lieux de mémoire d'un mode de vie qui perdura au long des siècles,
et qu'a effacé pour le meilleur et pour le pire la civilisation
individualiste de l'automobile et du téléviseur.

La présente modeste brochure se veut trace et guide.
Elle conduira le promeneur vers ces petits chefs d'œuvre de notre patrimoine villageois,
où parfois coule à nouveau l'eau claire des lieux revivifiés;
où souvent, hélas, stagne l'eau morte des lieux abandonnés.

Nous espérons que cette initiative de l'association Portensis
pourra donner à qui de droit le goût et l'envie de poursuivre de manière concertée la
restauration des lavoirs anciens déjà entreprise ici ou là.
Quant à nous, si les moyens limités d'une association de village nous le permettent, nous
essaierons de prolonger cette publication par une série de fascicules consacrés à
d'autres aspects de notre patrimoine naturel et bâti.
En attendant, bonnes promenades à tous en ce beau pays du cœur des Graves.

Michel Perrin
Président de *PORTENSIS*



le Lavoir de Garganton à Portets
dessin original de Dominique Sarraud-Verinaud

Proposition d'un circuit de visite des lavoirs du canton de Podensac

Départ vers 10 heures, Place de l'église de Portets

PORTETS

- *Fontaine de Daubaillan - chemin du Pommier doux, (page 26)*
- *La Pimpanne -route de Mathas, (page 28)*

ARBANATS

- *Fontaine sainte Radegonde - en bas de l'église, (page 5)*
- *Lavoir du Pontet plus bas que l'église vers la Garonne, (page 7)*
- *Lavoir de la Hontière sur la route de Virelade par en bas. (page 8)*

VIRELADE

- *Lavoir Route nationale 113 à côté du ruisseau la Barbose. (page 35)*

PODENSAC

- *Lavoir en bas de l'église, (page 20-21)*

CÉRONS

- *Lavoir du vieux bourg au lieu-dit "Barthe" (page 12-13)*
- *Lavoir en pleine campagne sur la Gargale à Barreyre, par le chemin de la Croix de Salvané. (page 14)*

BARSAC

- *Lavoir sur la Route nationale 113, à côté du château d'eau, (page 9)*

PREIGNAC

- *Lavoir du lieu-dit "Sanches" en bordure du Ciron. (page 30-31)*
- *Lavoir du lieu-dit "Boutoc" avec possibilité de pique-nique. (page 29)*

PUJOLS SUR CIRON

- *Lavoir en bordure de route (page 33)*

BUDOS

- *Lavoir à côté de l'église, (page 11)*

LANDIRAS

- *Lavoir du lieu-dit Menon (page 19)*
- *Lavoir au lieu-dit "Grand-Petit Boiste" (page 18)*
- *Lavoir de Manine Route départementale 115 (page 17)*

ILLATS

- *Lavoir en pleine campagne au lieu-dit "Brouquet" route départementale 117, sur le ruisseau "la Gargale"(page 16)*
- *Fontaine au centre-Bourg (page 15)*

LANDIRAS

- *Lavoir en bordure de la route, départementale 11, au lieu-dit "Artigues"(page 19)*

PORTETS

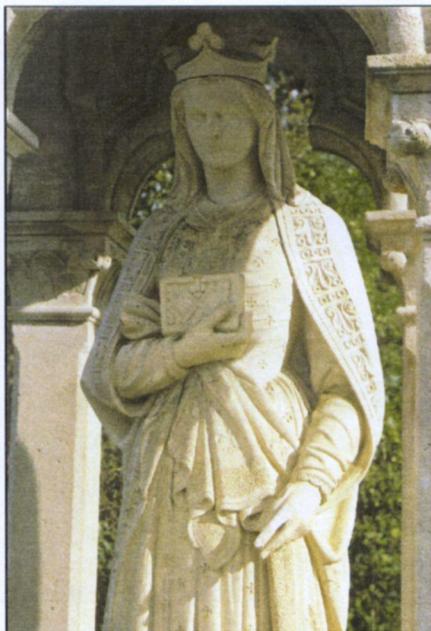
- *Fontaine du Curé, derrière le Château Tardieu dit "Niagara". (page 27)*
- *Fontaine des Pommiers (page 26)*
- *Lavoir du Port du Roy (page 25)*

RETOUR vers 18 heures

- *circuit d'environ 85 kms.*

Nota : Il n'y a pas de lavoir
à Guillos
ni à St Michel de Rieufret.

Fontaine et lavoir situés derrière l'église, sous la protection de la statue de Sainte Radegonde.



Sainte Radegonde

Arbanats

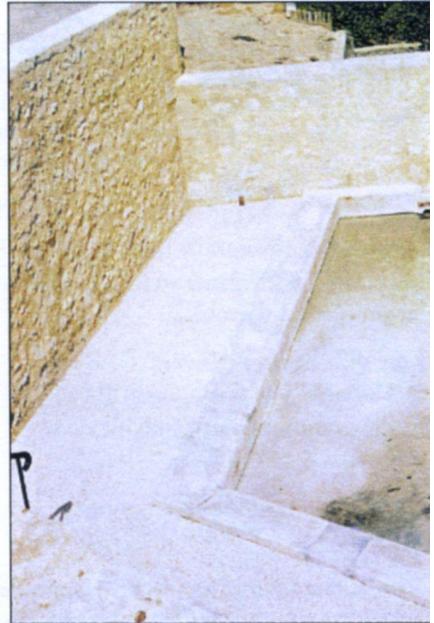
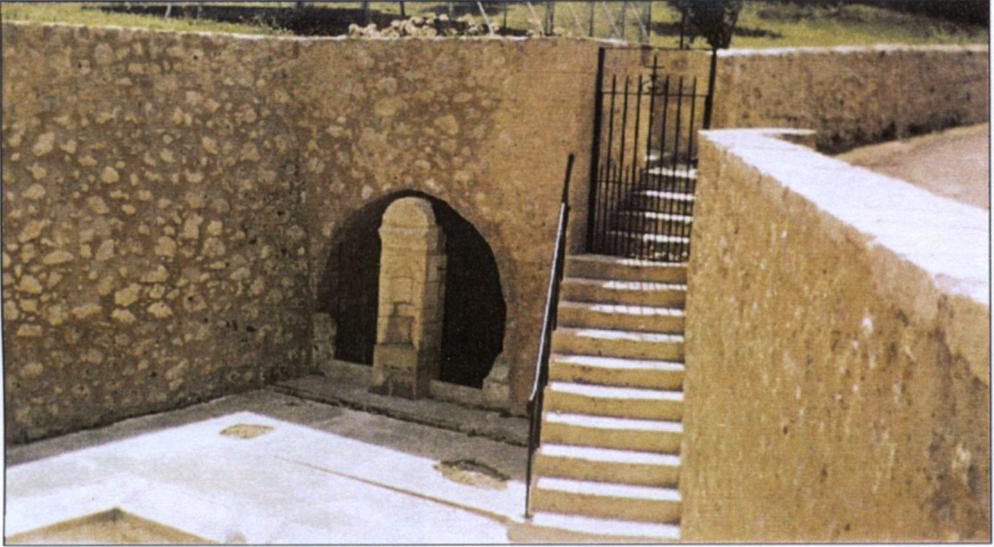
Lavoir en contrebas (4 marches à descendre) entièrement clos et fermé par un portail verrouillé.

Il est vide et non couvert. Le lavoir est alimenté par une source. Il est appelé communément «lavoir de la fontanette»

Les lavandières étaient à genoux.



Construit à l'initiative de M. Joseph de Carayon-Latour en 1874, il a été récemment rénové comme l'indiquent les deux plaques apposées sur un mur.



Le lavoir du Pontet est situé sur le chemin de la Garonne au delà de l'église.

Le Pontet



Petit lavoir à ciel ouvert sur un ruisseau qui est l'écoulement de la source du lavoir de la Hontière. Sur un linteau de pierre figure une date (de construction ?) 1892.

Récemment rénovée, la construction est en contrebas du chemin (deux escaliers de 6 marches à descendre). Les lavandières lavaient leur linge à genoux.



Sur la route de Virelade, par le chemin du bas, le lavoir de la Hontière est situé en pleine campagne en très léger contrebas de la route (3 marches).

La Hontière

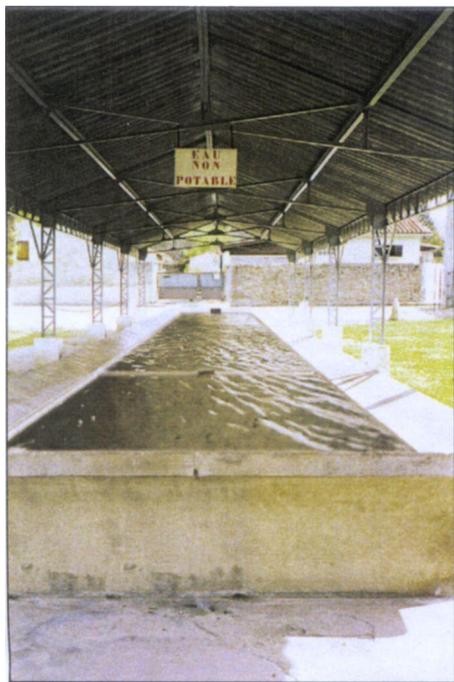


Il est alimenté par une source qui coule toujours.
C'est un lavoir à ciel ouvert. Il semble ne pas être entretenu.
Les lavandières étaient à genoux.



Sur la route nationale 113, à l'entrée du village, à côté du château d'eau, place dite des "Quinconces" se trouve un grand lavoir couvert.

Barsac



Il est composé de deux bacs vides. Cependant il fonctionne toujours. Il est rempli 2 fois par semaine (lundi et jeudi) et quelques personnes l'utilisent encore.

Celles-ci lavent leur linge debout. Les bassins sont alimentés par pompage dans un puits foré spécialement pour le lavoir. La toiture, couverte de tuiles, est en bon état. Les alentours immédiats sont propres et ornements de petits massifs de fleurs. Ce lavoir a été construit au même niveau que la route.

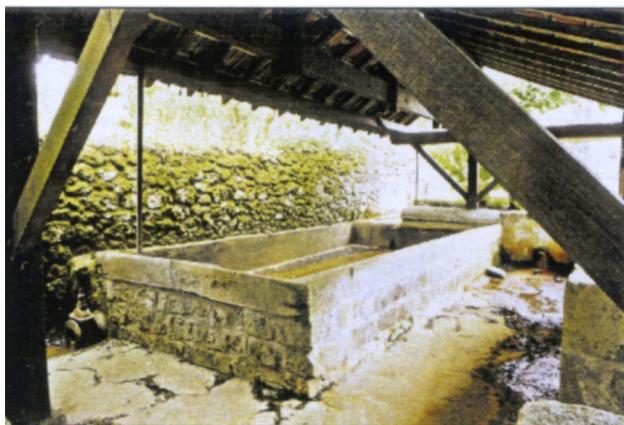


Lavoir de Budos
aquarelle originale de Lesley Galliver-Perrin

A Budos, à côté de l'église, se trouve un petit lavoir en léger contrebas du niveau de la route.



Budos

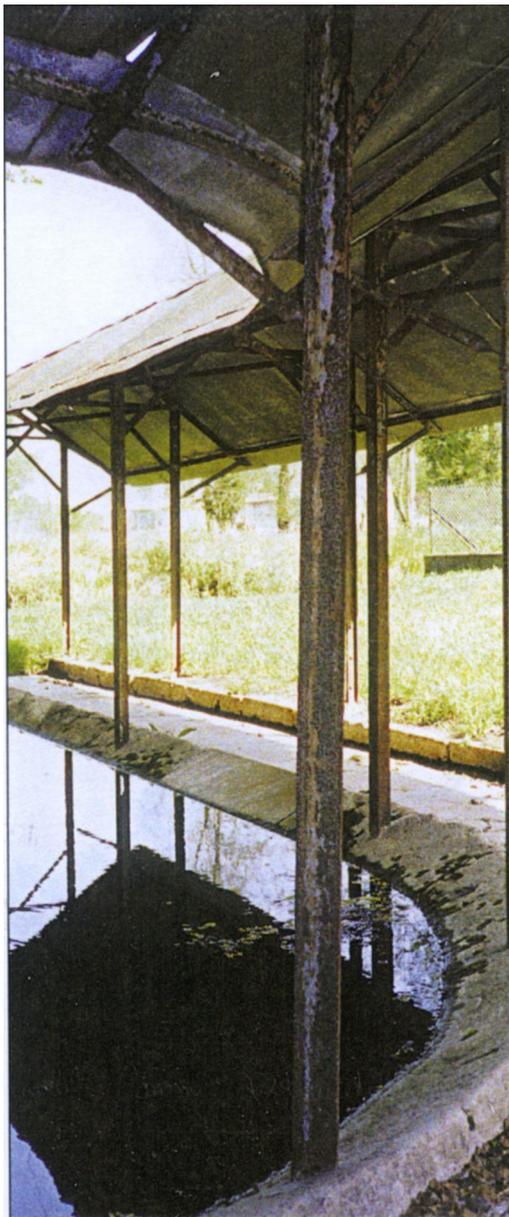


Il est alimenté par une source qui ne donne plus beaucoup. Il est cependant plein. Les lavandières y lavaient le linge debout.

Cérons



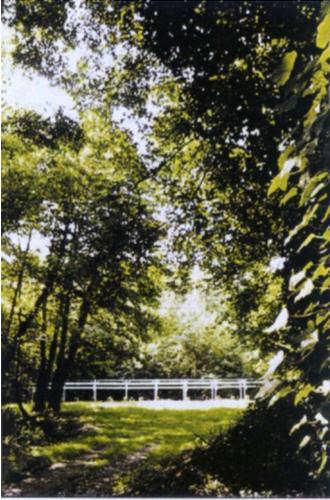
Cérons possède deux lavoirs : Barthe et Barreyre. Dans le vieux bourg de Cérons, pas très loin de l'église, en contrebas de la route on trouve au lieu-dit Barthe, un premier joli lavoir alimenté par une source.





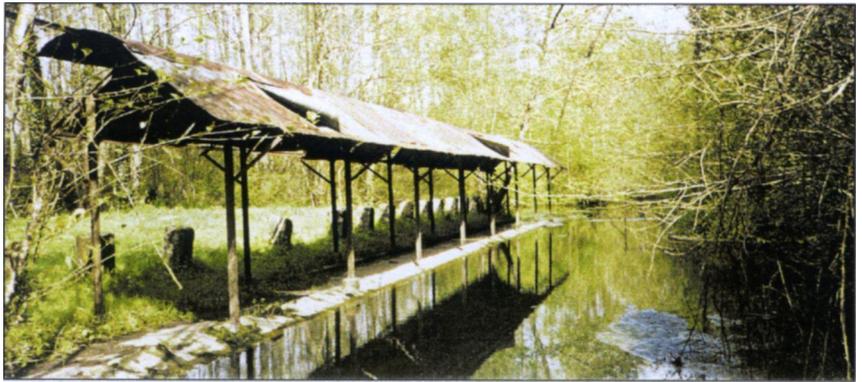
Son toit est recouvert de tôles ondulées sur une charpente métallique. Il est propre mais quelque peu abîmé. Les lavandières y lavaient à genoux.





Barreyre

Sur la R.N. 113, en direction de Langon, tourner à droite à la sortie de Cérons. En pleine campagne, avant le pont de chemin de fer, en passant par le chemin de la "croix de Salvané", on découvre un lavoir assez important, aménagé sur le ruisseau La Gargale.



Durant ces derniers mois ce lavoir a fait l'objet d'une rénovation et d'un nettoyage de ses abords.

*A l'entrée du Bourg du vil-
lage en venant de
Podensac, caché de la route
par des arbres et des fleurs,
la fontaine nous accueille
avec ses deux bacs.*



La Fontaine du Bourg

Illats



C'est un très grand lavoir couvert de tuiles sur une charpente en très bon état. Il est alimenté par une source et bâti en contre-bas (5 à 6 marches) du sol.

Les lavandières se tenaient debout.

Des personnes viennent encore y laver le linge.

Le lavoir ainsi que les alentours sont très bien entretenus.





A quelque vingt mètres de la route, au bout d'un sentier, à proximité d'une propriété privée, nous trouvons un petit lavoir abandonné, aménagé sur le ruisseau la "Gargale".

Brouquet

Il est couvert en tôles ondulées en moyen état. Il possède une sorte de barrage mobile qui permettait de faire monter le niveau de l'eau jusqu'à hauteur des pierres de lavage. Les alentours sont très herbeux.

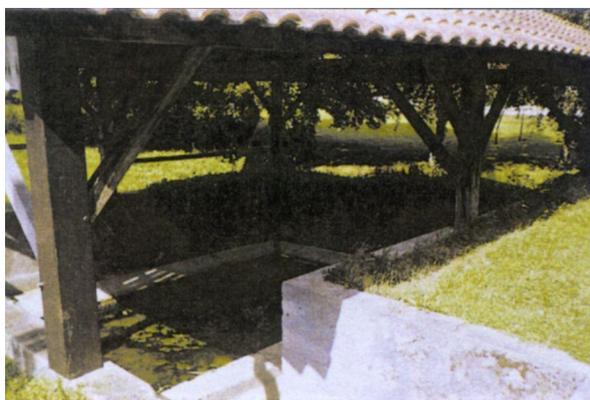
Les lavandières se tenaient à genoux. Un projet de restauration et d'entretien du lavoir par la municipalité est à l'étude.



Manine



Lavandiras



Sur la Départementale 115, on trouve un lavoir de taille moyenne ; c'est la fontaine de "Manine". 11 est alimenté par une source en léger contrebas de la route (5 à 6 marches). Faite de tuiles, la toiture est pratiquement neuve. Les abords sont entretenus. Les lavandières étaient à genoux.

Sur la commune de Landiras, à quelques dizaines de mètres du panneau indiquant "petit Boiste" - "grand Boiste", nous découvrons un très joli petit lavoir en pleine nature.



Alimenté par une source qui coule toujours, il est couvert de tuiles sur une charpente en bois avec un poteau en ciment en son centre. La toiture est neuve. Les abords sont herbeux. Les lavandières étaient à genoux.

Grand Boiste - Petit Boiste



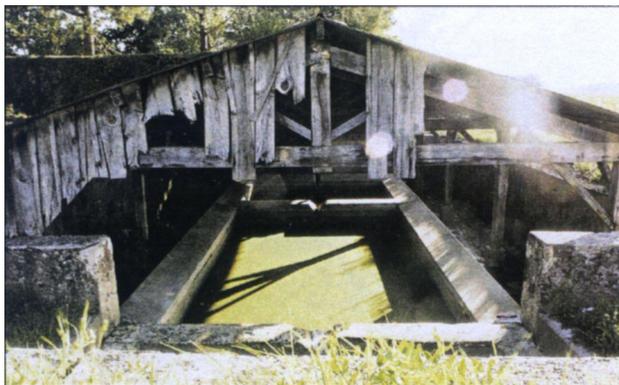


Menon

Au centre du village on trouve le lavoir vide, fermé sur 2 côtés, au niveau de la route. Il est couvert de tôles ondulées sur une charpente en bon état. Il est alimenté par pompage sur une source. Les lavandières se tenaient debout.

Artigues

À l'entrée du hameau d'Artigues en venant d'Illats, sur la Route départementale 11, une toiture en tôles ondulées en mauvais état émerge pratiquement à hauteur de la route et cache un lavoir.



On y accède en descendant quelques marches. Il est composé de 3 bacs : le premier est à sec, le second est presque plein d'une eau croupissante, recouverte de lentilles d'eau, le troisième presque vide. Il était alimenté par pompage sur une source. Les abords sont très sales. Les lavandières se tenaient debout.



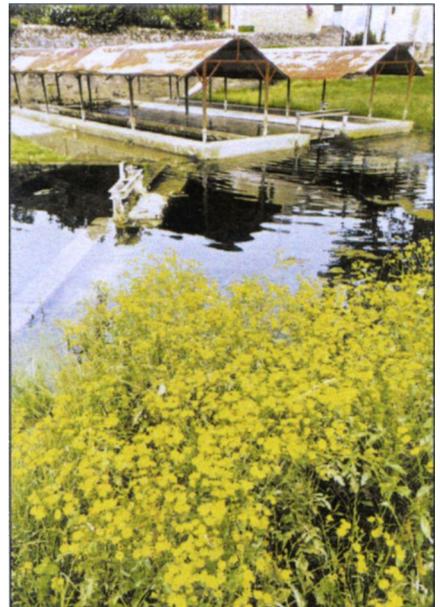
Retour des laveuses de Podensac le troisième samedi de septembre.



Podensac

Le lavoir est très grand, couvert en tôles ondulées dans un état moyen. Il est alimenté par une source. Les abords du lavoir sont inondés par des résurgences. On y accède par quelques marches.

Au bout de la route dite du "foirail" on arrive sur un espace vert très accueillant où l'on est salué par des canards et des cygnes.





Les lavandières se tenaient debout. A côté du lavoir se trouve un abreuvoir.

Des travaux d'entretien et de restauration ont eu lieu récemment,

Autrefois...



PORTETS et ses LAVOIRS

HISTORIQUE

par

Guy Tauzin

On dénombre à Portets une dizaine de ces lavoirs, ou fontaines comme on disait plutôt, modestes témoins d'un des temps forts, naguère encore, de la vie du village, aujourd'hui tous plus ou moins abandonnés : jusqu'au début des années 1960 nos mères et grands-mères, après avoir dès l'aube savonné le linge (à l'huile de coude !), le faisaient bouillir dans la chaudière de fonte — en y versant parfois encore l'ancestrale cendre de bois en guise de lessive. Le bouillage terminé, on entassait les nippes encore fumantes dans une corbeille d'osier, et en route avec la vieille brouette de bois pour le rinçage au lavoir. On trouve encore de ces cartes postales jaunies où l'on peut voir les lavandières à genoux sur un petit banc de bois, penchées sur de vastes draps pleins de mousse savonneuse, occupées tant à battre le linge qu'à discuter les potins du village. Le bistrot pour les hommes, le lavoir pour les femmes, la balance était peut-être plus égale qu'on le pense. Sauf évidemment qu'il est plus fatigant de battre, rincer et essorer le linge que de taper la belote devant un canon de rouge...

On recherchait avant tout l'eau courante et claire des sources, rivières et ruisseaux. A défaut, on rinçait dans d'énormes bassins taillés dans un bloc de pierre, dénommé le *trubes* : il en reste un à Portets, aux anciennes écoles de l'orphelinat de Crabitey. Et peut-être un second, récemment découvert, derrière les anciens chais Severac. Les autres bassins de Portets sont plus conformes à l'idée qu'on se fait en général d'un lavoir.

A tout seigneur tout honneur : la fontaine de Lourme, ou *L'hourme*, située au point de jaillissement de la source du même nom, au pied des remparts du château : c'est sans doute autour de cette eau vive que s'établirent les tout premiers Portésiens, probablement à l'époque gallo-romaine, et peut-être bien avant.

Vient ensuite, en marchant vers l'est, le lavoir de *Garganton* ou *Gargantan*, également dit du *Port du Roy*, à l'entrée du chemin du même nom. Situé en plein cœur de l'ancien Portets, devant la présente maison Vérinaud qui fut dans les siècles antérieurs l'auberge du port et du village, cette source abondante et claire fournissait en eau potable non seulement la taverne, mais aussi les nombreux marinières qui fréquentaient le port de Portets, et tous les animaux à abreuver — ceci bien avant la construction du lavoir proprement dit, qui date du début du 19^{ème} siècle, et qui semble promis à une restauration prochaine, dont on espère qu'elle sera faite dans le respect des origines. Ont malheureusement disparu la belle pompe en acier trempé que l'on voyait il y a encore quelques décennies contre le mur de petit appareil très ancien d'où jaillit la source ; et aussi la lourde chaîne qui gardait l'entrée du chemin, entre les deux belles bornes de pierre encore debout.

En poursuivant vers l'est, au fond de l'ancien quartier dit du *Marégraphe*, en plein centre-bourg, se cache le *Lavoir des Pommiers*, construit au 18^{ème} siècle pour la famille De Pommiers. La source qui l'alimente coule toujours avec force, mais suite à divers travaux le trop-plein a semble-t-il du mal à s'évacuer vers la Garonne. Ce lavoir possède l'unique particularité dans la région d'avoir pour fond un plancher de chêne ou d'acacia que ni l'eau ni les années n'ont réussi à entamer ; et il reste quelques pans de mur qui refusent de s'écrouler. Du fait de la proximité de ses chais, Jean Descacq puisait à cette source pour les besoins de ses installations viti-vinicoles, pionnières par leur modernité à la fin du 19^{ème} siècle.

Des plus anciens au plus récent : le lavoir de l'ancienne cure, dit *Fontaine du curé*, en raison de la proximité de l'actuelle propriété de M. Laccourège, jadis cure des Capérans, affiliés à l'Abbaye de la Sauve Majeure. Ce lavoir au bassin surélevé rendait moins pénible le travail des lavandières. Situé derrière le château Tardieu, il était alimenté en eau tiède et sulfureuse par le forage à grande profondeur qu'entreprit, de 1877 à 1882 le grand vigneron portésien Jean Descacq. Le puits artésien qui en résulta valut à Tardieu son surnom de *Niagara*.

Tout près de là, au bout du chemin de la Bécassine, le trou du *Pinsan* ou Pinson, qui laisse encore voir sous la végétation envahissante le rebord cimenté où s'agenouillaient les lavandières, ne sert plus guère que d'abreuvoir pour les oiseaux.

Sur le chemin de la Pimpanne, subsiste, sous ce même nom de *Pimpanne*, le moins mal entretenu des anciens lavoirs de Portets -il se chuchote qu'il est même parfois encore utilisé pour le rinçage par certaines nostalgiques de la commune libre de la "Pimpanne", ainsi que s'était auto-proclamé ce sympathique quartier de Portets.

Le lavoir de *Daubailan*, ou *Doailan*, ou *Dauillant*, (en gascon *La hount d'aou baillant*, c'est-à-dire la "fontaine du vaillant") se situe, lui, très loin de toute habitation, derrière le château Millet, vers le fleuve. Il fallait en effet beaucoup de vaillance pour pousser la brouette jusque là ! De ce lavoir éloigné, et donc très tôt laissé à l'abandon, il ne reste que quelques pierres que masquent les ronces, bien que la source y coule encore.

Enfin le lavoir dit de *Beau Site* a certainement existé, mais il était privé : peut-être sera-t-il possible d'en retrouver trace si les propriétaires du château du même nom le permettent.

On voit qu'au chapitre du patrimoine bâti, Portets compte, avec ses quelque dix lavoirs, un atout inégalé ailleurs. Malheureusement tombés en déshérence plus ou moins totale, ces vestiges d'un mode de vie dont s'estompe la mémoire mériteraient une remise d'ensemble en valeur. Les lavoirs ne sont au demeurant pas les seuls éléments de cet ensemble : les nombreux anciens puits ont aussi leur rôle et leur attrait. Rue du Port du Roy, quand on va du lavoir de Garganton à celui des Pommiers, on passe, sans le voir, devant le plus ancien puits de Portets, forage médiéval protégé par un entourage de pierre et coiffé d'un curieux chapiteau édifié par les riverains du 18ème siècle pour réduire les effets des crues de la Garonne. Sans le voir, parce qu'il est masqué par la verrue moderne d'un cube de béton administratif : personne ne soupçonne l'existence, solidaire de ce puits couvert, d'une belle ancienne pompe mise en place au tout début du 18ème siècle. La restauration du patrimoine a de beaux jours devant elle à Portets !

Portets

Sur la route du Port du Roy, le lavoir de Garganton, aussi dit "du Port" est situé en contrebas de la chaussée (une dizaine de marches).

La fontaine
du Port du Roy



Il vient d'être remis en état.
On espère qu'il y aura ultérieurement
une vraie restauration. Il est alimenté
par une source qui coule toujours et
d'un bon débit. Sous l'eau très propre,
on peut voir le fond du bassin carrelé.
Les lavandières étaient à genoux.



En prenant le chemin du Pommier doux (route de Mathas) on trouve le lavoir dit de la Fontaine de Daubaillan.

C'est un lavoir à ciel ouvert en contrebas de la route (quelques marches).

Actuellement envahi par le lierre et les ronces, il était autrefois couvert. Il est alimenté par une source qui coule toujours.

Le lavoir par lui-même est envahi par la végétation, les vieilles pierres abandonnées, et les lentilles d'eau. Il est dommage qu'il soit laissé à l'abandon car il se situe sur un circuit de randonnée. Les lavandières étaient à genoux.

Daubaillan



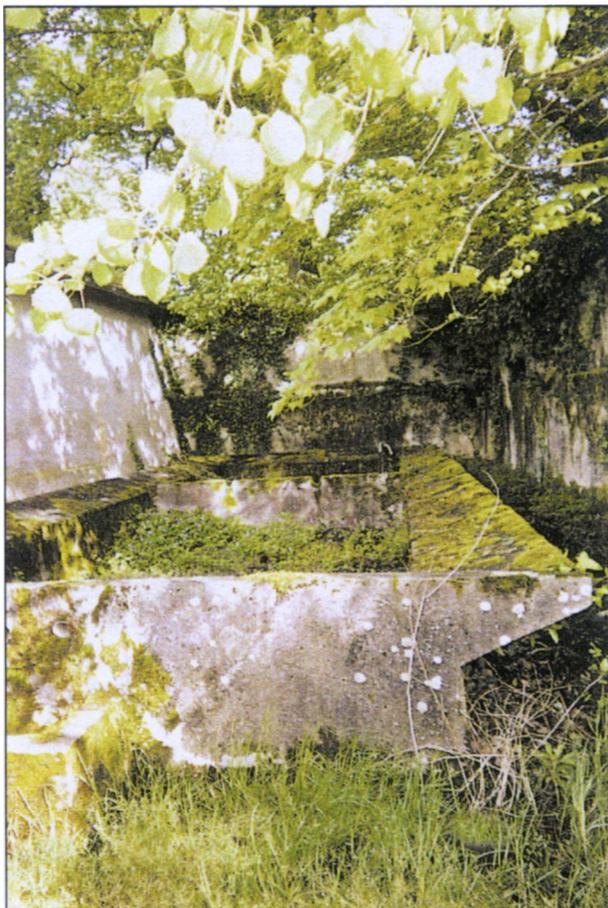
la Fontaine des Pommiers



Se trouvant au bout du chemin de la Bichareyre (rue de la Liberté), ce petit lavoir à ciel ouvert envahi par la végétation, ne se vide pas ou très peu, l'évacuation vers le fossé devant être bouché. La source qui l'alimente coule toujours. Construit en contrebas, on y accède par quelques marches. Les lavandières étaient à genoux.

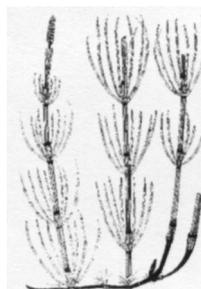
Au bout du chemin des Capeyrans que l'on emprunte à l'angle de la propriété du "Niagara" se trouve la Fontaine du curé autrefois alimentée par les eaux du puits artésien du Niagara.

La fontaine du Curé



Le puits artésien ne coule plus aujourd'hui. Autrefois, le lavoir était couvert des deux côtés.

Il se situe en contrebas du chemin (5 à 6 marches). Il y a une petite murette qui le sépare du chemin. Il est divisé en deux bacs : lavage et rinçage.



Aujourd'hui il est envahi par l'herbe, les détritux et la mousse.

Les lavandières étaient debout.

La Pimpanne



Le lavoir est situé à quelques mètres de la route de Mathas, sur le chemin de la Pimpanne qui mène à la Garonne. Il est couvert de tuiles et la toiture est en très bon état.



Il est toujours alimenté par une source. Ses alentours sont propres. Un nettoyage serait le bienvenu.

Les lavandières étaient à genoux.

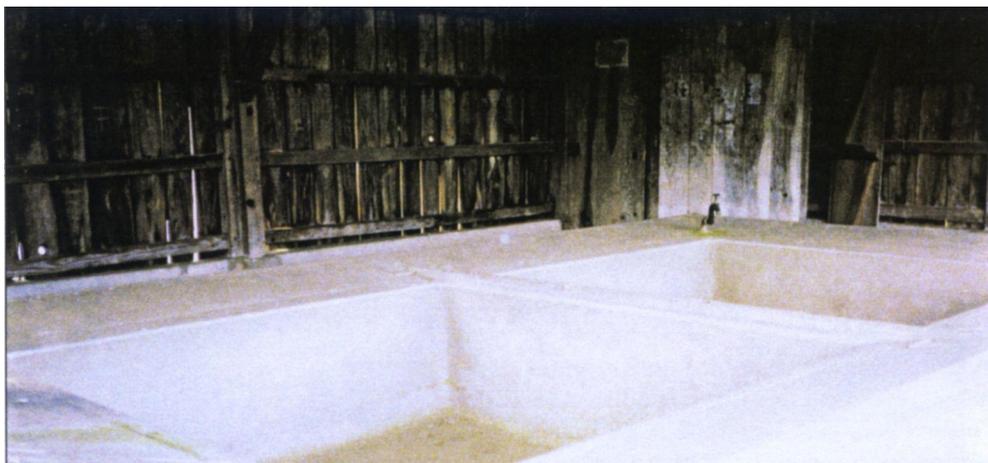
Au lieu-dit "Boutoc", en bordure de route, nous trouvons un hangar clos couvert de tuiles.

À l'intérieur nous découvrons que ce dernier est ouvert sur le côté est et renferme un lavoir composé de deux bacs vides. Il est alimenté par pompage sur le ruisseau le "Boutoc". Il est relativement propre. Les lavandières étaient à genoux.

Boutoc



Preignac



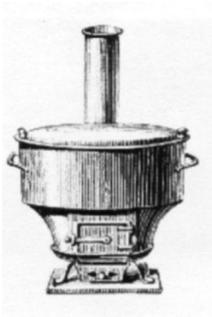
Sanches



Le lavoir est fermé sur trois côtés.

On y accède par une porte sur un des murs de large.

Plus loin on franchit un petit pont pour se trouver sur l'autre bras du cours d'eau.



A l'intérieur, une cheminée est construite sur le mur opposé à l'entrée : les lavandières devaient l'utiliser pour faire bouillir le linge. Pour laver, elles se tenaient à genoux.





Sanches

Le bâtiment couvert de tuiles fait face à une cascade. Le site et les abords sont très propres et aménagés pour le pique-nique (tables et bancs). Le parcours de randonnée Transpodensacais le traverse.



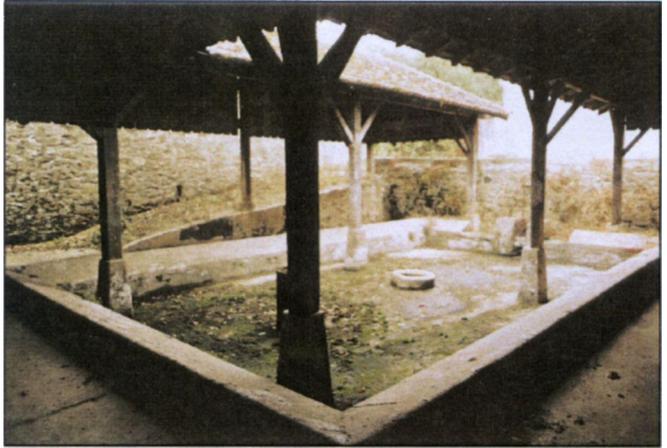
Un grand parking est aménagé pour les véhicules.

Un terrain de jeux pour les enfants ainsi qu'une petite plage sont aménagés sur les rives d'un des bras du Ciron.

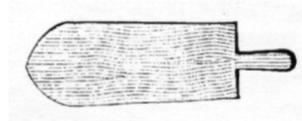
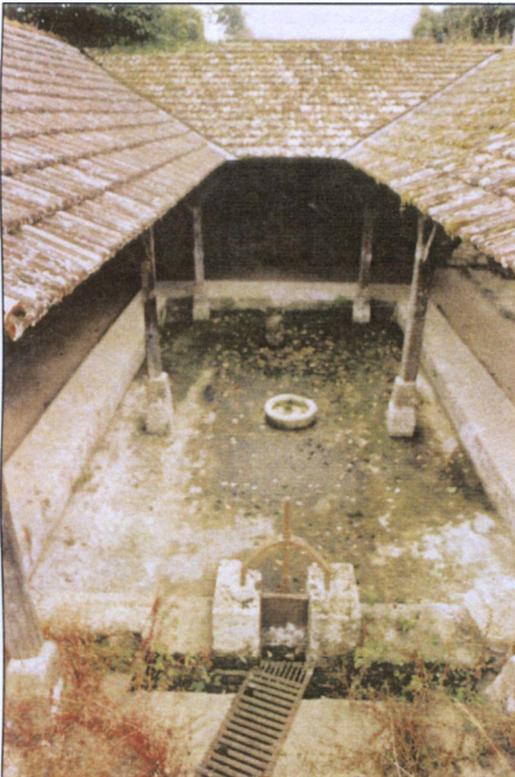


Nous avons découvert ce lavoir visiblement abandonné en parcourant le chemin de randonnée transpodensacais.

A ce jour, nous ne possédons pas de renseignements à son sujet.



Lavoir
du moulin de Lamothe



Après avoir pris la D 114 à Barsac, face à la route qui mène au Port, nous tournons à gauche quelques kilomètres plus loin pour prendre la D 109. Après le 2ème pont qui enjambe un des bras du Ciron, nous empruntons un petit chemin de terre face au château de Mauvin. Le lavoir est à une dizaine de mètres de la route.

*Dans ce village a été bâti un tout petit
lavoir à ciel ouvert en contrebas de la
route.*

Sujols sur Ciron



Il était alimenté par une source qui ne coule plus. Il est cependant toujours plein (sans doute de l'eau de pluie). Les lavandières étaient à genoux.

Les abords sont propres.

Il n'y a pas de lavoir à Saint Michel de Rieufret. Les lavandières allaient directement laver leur linge dans les eaux du Rieufret.



Saint Michel de Rieufret

Le Rieufret



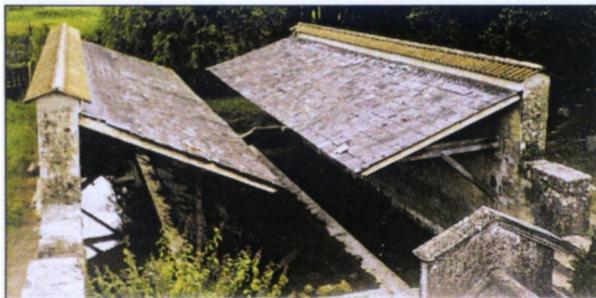
Il y avait également une fontaine sur la route de Cabanac, peu avant le lieu-dit "Toubar", dont il ne subsiste que quelques pierres. La source coule toujours.

Le site est difficile d'accès et sans intérêt. La rumeur dit que l'eau de cette source aurait des vertus pour guérir une certaine maladie dont on n'a pas su nous donner le nom.



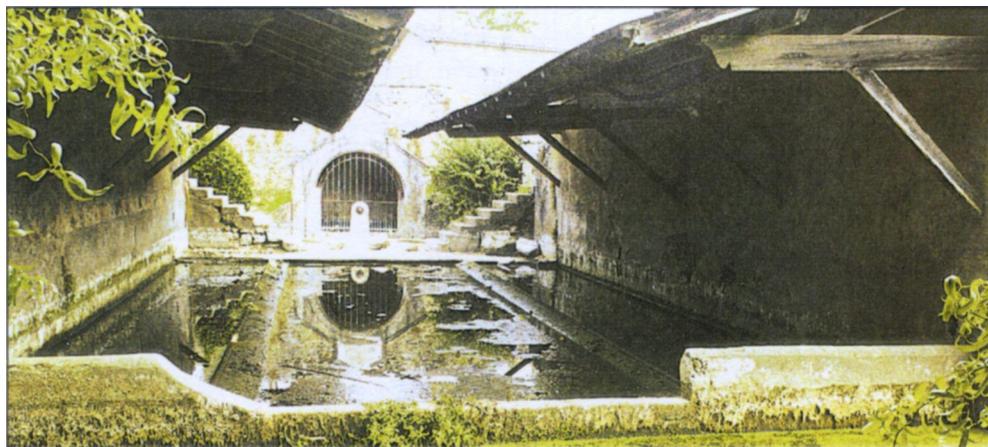
Le long et en contrebas de la route nationale 113 (8 marches) on découvre un lavoir couvert relativement Important.

Direlade



Un joli toit en bon état d'ardoise recouvre l'édifice. Il est alimenté par une source de faible débit. Toutefois le bassin est plein ; peut-être d'eau de pluie ou d'eau provenant du ruisseau "la Barbouse" qui a pu déborder.

Ce lavoir a été construit à l'initiative de M. de Carayon-Latour en 1869 ainsi qu'en témoigne une inscription pratiquement illisible au dessus de la fontaine.



Ont participé à l'élaboration de cet ouvrage :

Mme Simone CASTAING : initiative, repérage, photographies et légendes

M. Christian CHADOURNE : photographies et P.A.O

Mme Lesley GALLIVER-PERRIN : aquarelle originale

M. Pierre NIVELLE : Conception et coordination

Mme Dominique SARRAUD-VERINAUD : dessin original à la plume

M. Christian TARTAS : prêt de cartes postales anciennes de Podensac

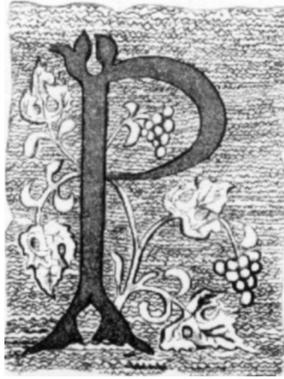
M. Guy TAUZIN : recherches historiques et texte sur Portets

Mme et M. Claude CAMPOS : Prêt de photo du lavoir de Podensac



Achévé d'imprimer
Sur les presses de la
Société Bordelaise de Reproduction
6. Quai Sainte Croix
33800 Bordeaux
pour le compte de
l'Association PORTENSIS

Dépôt légal deuxième trimestre 2001 - ISBN2-956080-0-4



Association PORTENSIS

pour la connaissance et la sauvegarde du patrimoine historique de Portets et ses environs

Président : Michel Perrin

Secrétaire Pierre Nivelles, Trésorière : Mme Simone Castaing

siège : 23. rue de la Liberté

33640 Portets

Déclarée à la Sous-préfecture sous le n° 2/01868

CCP Bordeaux : 754 77 J

Tous droits de reproduction réservés © Portensis 2001

Association LES AMIS DES "PORTS ET FONTAINES"

Mme Campos

siège : Mairie de Podensac tel : 05 56 27 7 54

33720 Podensac

Association LES AMIS DE LA FONTAINE Sainte Radegonde

Mme Turtaud

siège : 3 rue Monteil

33640 Arbanats

Publication PORTENSIS

avril 2001

Collection Mémoire Retrouvée

ISBN 9560800900 D - D - M

